



CRITHALYS

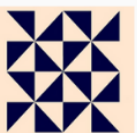
*CRITIQUE, THÉORISATION, ANALYSE DE LA LITTÉRATURE,
DES ARTS ET DE LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE*

REVUE DE LANGUES, LITTÉRATURES, ARTS, SOCIÉTÉS

**Numéro : 003 , Volume 1,
Décembre 2025**



ISSN : 3104-9842 -ISSN-L: 3104-9834





CRITHALYS

Revue scientifique

Critique, théorisation et analyse de la littérature, des arts et de la société contemporaine

***Numéro : 003 , Volume 1,
Décembre 2025***

Revue CRITHALYS

LANGUES, LITTÉRATURES, ARTS, SOCIÉTÉS

Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

UFR Langues et Littérature

GRECTLIC (Groupe de Recherche en Critiques et Théories Littéraires Contemporaines)

Presses Universitaires de Bouaké, UAO, 2025

Dépôt légal N°26641 du 06 Octobre 2025,

Ministère de l'intérieur et de la sécurité/Direction des archives nationales, Sous-Direction
du Dépôt légal

BPV 18 Bouaké 01

+225 0707507421

gcritiquetheories@gmail.com

<https://grectlic.net/revue-crithalys/>

ISSN : 3104-9842

ISSN-L :3104-9834



COMITÉ DE RÉDACTION



DIRECTEUR DE PUBLICATION

Prof. KANGA Konan Arsène, Université Alassane Ouattara

CO-DIRECTEUR

Dr/Mc DANHO Yayo Vincent, Université Alassane Ouattara

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Dr/Mc AHO Kouakou Bernard, Université Alassane Ouattara

Dr/Mc KOBENAN Kouakou Léon, Université Alassane Ouattara

Dr/Mc YAO Kouamé, Université Alassane Ouattara

Dr AMANI Dieudonné Désiré, Université Alassane Ouattara

Dr ASSOH Dingny Yannick, Université Alassane Ouattara

Dre FANRAMAN Kinalè Aude, Université Alassane Ouattara

Dre KOFFI Dagou Kanga Marie Albertine, Université Alassane Ouattara

Dr SANOGO Kagnon Brahim, Université Péléforo Gon, Korhogo

Dr KONATÉ Mamadou, Université Alassane Ouattara

SECRETARIAT ADMINISTRATIF

Dr/Mc KOUASSI Oswald Hermann, Université Alassane Ouattara

Dre DAH Perpétue, Université Alassane Ouattara

Dr DIBY Kouakou Marcel, Université Péléforo Gon, Korhogo

Dre MONSIA Gouelou Sandrine Audrey Flora, Université Virtuelle de Côte d'Ivoire

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE



Prof. ANO Boadi Désiré, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. AZOUMANA Ouattara, *Philosophie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. BAH Henri, *Philosophie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. BAMBA Mamadou, *Histoire*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. COULIBALY Adama, *Littérature*, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Prof. DEDOMON Claude, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. IBO Lydie, *Sémiotique*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. IRIÉ Bi Gohy Mathias, *Grammaire*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire



Prof. Karidjatou DIALLO, Études hispaniques, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. KOUACOU Jacques R. Koffi, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. KOUAMÉ Kouakou, *Linguistique*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. LOUCOU Alain François, *Géographie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Dr/Mc MANDÉ Hamadou, *Études théâtrales*, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
Dr Mhamed ABDELMOUNA, *Littérature*, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Maroc.
Prof. MAZOU Hilaire, *Sociologie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Dre/Mc N'CHO Rachel, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. OULAI Jean Claude, *Communication*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. Pierre Ndemby MAMFOUMBY, Université Omar Bongo, Gabon
Prof. SAKHO Cheick, *Littérature*, Université Cheick Anta Diop, GIRCI, Sénégal
Dre/Mc SARE/MARE Honorine, *Littérature*, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
Prof. TOPPÉ Eckra Lath, Études germaniques, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. TRO Deho Roger, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. Vamara KONÉ, Études américaines et littérature comparée, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire



LIGNE ÉDITORIALE



Les enjeux des études actuelles en langue, littérature, art et sciences sociales exigent de faire correspondre les théories et d'engager les experts et critiques à de nouvelles perspectives de lecture. L'idée est d'ouvrir la compréhension des œuvres et des pratiques dans leurs multiples rapports à l'histoire, à l'expérimentation, à la création artistique, aux convergences idéologiques et scripturaires. Saisi sous ce prisme, les défis du développement donnent forme et force à un flux pluridisciplinaire de regards innovants qui travaillent à transformer les sociétés et à penser les humanités selon les perspectives du durable et de la qualité de vie.

La **Revue CRITHALYS** qui procède des activités du Groupe de Recherche en Critiques et Théories Littéraires Contemporaines (GRECTLIC) de l'UFR Langues et Littérature (Université Alassane Ouattara) s'appuie sur l'expérience et les savoirs autour de la critique et des interactions théoriques pour faire de la production scientifique un levier développementaliste. Revue pluridisciplinaire, **CRITHALYS** veut penser le potentiel théorique et pratique pour l'inscrire dans le jeu de composition, d'expérimentation des œuvres et des réalités sociales pour garantir la meilleure marge possible à leur réception critique. Elle fait bon accueil des propositions originales sous les aménagements de thématiques actuelles et de pointe que la critique universitaire inscrit aux besoins du développement. Les articles subiront la rigueur d'un processus d'évaluation avant publication ; une fois publiés, lesdits articles seront exploitables en *Open Access*.

Ainsi, l'interaction critique assignera à des perspectives qui enrôleront des spéculations constructives. Ces réflexions croisées seront déterminantes pour le dynamisme de la revue, en particulier la maîtrise des objets, l'élaboration de méthodes bien définies, l'évaluation nodale et la visibilité des résultats.

La **Revue CRITHALYS** a pour dessein de libérer tout le potentiel des chercheurs qui partagent la volonté de s'approprier la maîtrise des savoirs et leur divulgation.

Prof. KANGA Konan Arsène

Université Alassane Ouattara

Directeur de publication





CONSIGNES DE RÉDACTION

Normes éditoriales d'une revue de lettres ou sciences humaines adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38ème session des CCI : « Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES/LSH). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue. »

1. Les textes à soumettre devront respecter les conditions de formes suivantes :

- ✓ le texte doit être transmis au format document doc ou rtf ;
- ✓ il devra comprendre un maximum de 60.000 signes (espaces compris), interligne 1,5 avec une police de caractères Times New Roman 12 ;
- ✓ insérer la pagination et ne pas insérer d'information autre que le numéro de page dans l'en-tête et éviter les pieds de page ;
- ✓ les figures et les tableaux doivent être intégrés au texte et présentés avec des marges d'au moins six centimètres à droite et à gauche. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12. Figures et tableaux doivent avoir un titre.
- ✓ Les citations dans le corps du texte doivent être indiquées par un retrait avec tabulation 1 cm et le texte mis en taille 11.

2. Des normes éditoriales d'une revue de lettres ou sciences humaines

2.1. Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue.

2.2. La structure d'un article, doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain.

2.3. La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit:

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1.; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2.; 3. ; etc.).



2.4. Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

2.5. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :
- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ; - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens(...)».

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

2.6. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

2.7. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

2.8. Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Par exemple :



Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

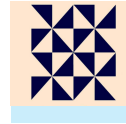
AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Éthique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.





SOMMAIRE

HISTOIRE

1. Awa Yombé YADE, *Les défis de l'accès collectif au foncier agricole : cas des groupements de femmes de Toubab Dialaw (Sénégal)*.....1

SOCIOLOGIE

2. BAKARY Tadégnon Roger, VODOUNNON TOTIN K. Marius, *Logiques paysannes face à l'appropriation des initiatives agricoles institutionnelles de lutte contre les mutations climatiques dans la commune de Dangbo au Bénin*.....15
3. Djeneric SAKA-ALANDJI, Bertrand Dimitri NDOMBI BOUNDZANGA, YANGA NGARY Bertin, Berthe Délizia MAMIA MANFOUMBI, *Hybridation des régimes d'activité et management de la résilience : une analyse sociologique de l'organisation du travail des fonctionnaires-entrepreneurs au Gabon*.....35

GÉOGRAPHIE

4. Adeline Olga BRISSY, *Vers une gestion durable des déchets ménagers fondée sur l'économie circulaire dans la ville de Bouaké (Centre, Côte d'Ivoire)*52

ÉTUDES HISPANIQUES

5. Vincent BATAMOSSI HERMANN, Honorat Romain Serge Zinsou AGBODOYETIN *Expresión oral en aprendientes francófonos del español como lengua extranjera: dificultades y enfoques de solución*.....72

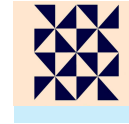
LETTRES MODERNES

6. Alléby Serge-Pacôme MAMBO, *Modalisations et modulations du « corps-actant » dans La Guerre des Femmes de Bottey Zadi Zaourou*87
7. ETTIEN Oi Ettien Hervé Georges, *Les Komians : étude anthroposémiotique d'une croyance mystique*.....105
8. KANGA N'Guessan Hervé, *Poèmes en prose et flexibilité de l'expression chez quelques poètes des XIX^e et XX^e siècles*.....116

SCIENCES DU LANGAGE ET DE LA COMMUNICATION

9. ETIEGNE Saly Martine, *Digitalisation des processus de communication interne au sein de l'Université Alassane Ouattara : une analyse de la dynamique d'usage de WhatsApp*134



**SYNTHÈSE DES ARTICLES**

Dans les linéaments de ce 3^{ème} Numéro de CRITHALYS, les contributeurs explorent la dynamique agraire dans certains pays africains, l'entrepreneuriat, le rapport aux langues étrangères, la place du corps de la femme dans les mythes, les pouvoirs naturels et mystiques des Komians, gardiennes de la tradition, la digitalisation des processus de communication interne et la prose poétique au XIX^{ème} siècle.

Ainsi, **Awa Yombé YADE**, dans son étude, fait découvrir les femmes de Toubab Dialaw (Sénégal), qui, malgré une législation favorable à l'égalité d'accès au foncier au Sénégal, demeurent toujours marginalisées du fait des coutumes et de certaines croyances religieuses. Toutefois, les stratégies politiques développées durant ces dernières décennies ont permis à plus de femmes d'accéder individuellement ou collectivement au foncier agricole.

S'agissant toujours du regard sur l'agriculture, **BAKARY T. Roger et VODOUNNON T. K. Marius** questionnent les logiques paysannes face aux luttes contre les mutations climatiques. Ils soulignent qu'au Bénin, le secteur agricole représente une part importante de la formation du Produit Intérieur Brut, avec une contribution significative à la création de richesse nationale. Bien que la commune de Dangbo (Bénin) ait l'ambition de fonder son développement économique et social local sur la valorisation des potentialités agricoles, le secteur demeure fortement affecté par les aléas climatiques, qui perturbent les calendriers agricoles et occasionnent parfois la destruction des cultures.

Djeneric SAKA-ALANDJI et al. interrogent les modalités d'organisation du travail mises en œuvre par les fonctionnaires-entrepreneurs pour articuler des activités relevant de logiques institutionnelles distinctes, voire antagonistes. La figure émergente du fonctionnaire-entrepreneur gabonais, entendu comme un agent public, cumulant l'exercice de sa fonction administrative avec des activités économiques parallèles, le plus souvent inscrites dans le secteur informel. Cette configuration professionnelle hybride engendre une recomposition profonde des rapports au temps et à l'espace de travail, marquée par une dualité spatio-temporelle et organisationnelle.

Adeline Olga BRISSY porte son regard sur la gestion des déchets ménagers fondée sur l'économie circulaire dans la ville de Bouaké. Ses résultats mettent en évidence un système de gestion des déchets largement dominé par une logique linéaire, caractérisé par une couverture inégale de la collecte, des pratiques limitées de valorisation et de fortes disparités socio-spatiales.

Vincent BATAMOSSI et Honorat AGBODOYETIN retiennent que toute langue naturelle a été d'abord orale avant d'être écrite. Pour eux, l'expression orale dans une langue étrangère fait partie des habiletés difficiles à acquérir par l'apprenant. C'est pourquoi ils explorent cet univers, en recensant quelques-unes des difficultés rencontrées par les apprenants francophones de l'espagnol, langue étrangère au Bénin.

Alléby Serge-Pacôme MAMBO revient sur le rôle du corps féminin dans la structure actantielle de *La guerre des femmes* de Bottey Zadi Zaourou. Il note qu'au-delà du sujet syntaxique,



pivot de la grammaire narrative et dans le prolongement du sujet thématique, instance actoriale du niveau figuratif, le corps se présente, d'une part, comme une instance de suture sémiotique, et d'autre part en tant qu'instance incarnée. Le corps organise le sens (proprioceptivité) entre la perception extérieure (extéroceptivité) et la perception intérieure (intéroceptivité). Il manifeste une double configuration actantielle, entre le « moi-actant » et le « soi-actant »,

ETTIEN Oi Ettien Hervé Georges, lui, réfléchit sur la croyance mystique des Komians, prêtresses issues du peuple Agni, situé dans l'est de la Côte d'Ivoire pour questionner l'univers culturel, ancestral africain. Le savoir local procédant des pouvoirs naturels et mystiques de ces gardiennes de la tradition constitue une source de productions des savoirs africains, qui, en alternance avec le savoir du monde moderne actuel, peut faire face aux grandes pathologies et problématiques de ce monde.

KANGAN'Guessan Hervé analyse l'écriture poétique des poètes du XIX^e et du XX^e siècle afin d'en dégager les procédés utiles à la création du poème en prose. Très révoltés contre les règles classiques, les poètes décident de les briser en s'exprimant dans une prose souple capable de traduire les sentiments, les idées et les réalités de la vie quotidienne. La prose devient depuis lors une voie nouvelle de l'expression poétique.

En définitive, La digitalisation des processus de communication interne représente un levier stratégique incontournable pour la modernisation des universités publiques en Côte d'Ivoire. De l'avis de **ETIEGNE Saly Martine**, elle consiste à intégrer les technologies numériques, afin d'optimiser la circulation de l'information entre les différents acteurs universitaires. Cependant, cette transition s'appuie souvent sur une approche hybride qui combine infrastructures officielles et usages informels, reflétant notamment l'adoption massive de solutions comme WhatsApp pour la communication.





Les Komians : étude anthroposémiotique d'une croyance mystique

ETTIEN Oi Ettien Hervé Georges

Université Alassane Ouattara

UFR Langues et Littérature

Département de Lettres Modernes

herveettien15@gmail.com

Résumé

Réfléchir sur la croyance mystique des Komians, prêtresses issues du peuple Agni, situé dans l'est de la Côte d'Ivoire, revient à questionner les Sciences Humaines et Sociales dans l'univers culturel, ancestral africain. La présente réflexion s'inscrit dans une approche anthroposémiotique à partir de ses dimensions d'analyse que sont la totalisation du corpus, la dynamique et l'instauration existentielle. Les structures actantielles, et modales ont permis de rendre la pratique dynamique pour mettre en valeur l'humain. Le savoir local issu des pouvoirs naturels et mystiques de ces gardiennes de la tradition constitue une source de productions des savoirs africains, qui, en alternance avec le savoir du monde moderne actuel, peut faire face aux grandes pathologies et problématiques de ce monde.

Mots clés : Anthroposémiotique, Croyance, Komians, Savoir, Sémiotique

Abstract

To reflect on the mystical belief of the Komians, priestesses-descended from the Agni people, located in eastern Côte d'Ivoire, is to question the human and social sciences in the cultural, ancestral African universe. The present reflection is part of an anthroposemiotic approach based on its analytical dimensions that are the totalization of the corpus, the dynamics and the existential establishment. The actantial, modal structures have made it possible to make the practice dynamic to highlight the human. Local knowledge resulting from the natural and mystical powers of these guardians of tradition constitutes a source of production of African knowledge which, alternating with the knowledge of today's modern world, can cope with the major pathologies and problems of this world.

Keywords : Anthroposemiotic, Belief, Komians, Knowledge, Semiotics

Introduction

La sémiotique est une discipline servant à mettre en évidence l'ensemble des significations contenues dans un discours. Selon J. Fontanille (1999, p.12), « la théorie sémiotique est donc conçue pour rendre compte des articulations du discours considéré comme un tout de signification. (J. Fontanille, 1999, p.12). Elle cherche à décrire les conditions d'émergence et d'organisation du discours. Dans ses débuts, la théorie sémiotique a permis d'asseoir les fondements d'une théorie dite narrative et de favoriser l'éclosion d'autres champs, comme, le visuel, la psychologie, les passions, les pratiques culturelles et, singulièrement,





l'anthroposémiotique. Cette dernière dimension issue de la sémiotique générale se veut plutôt une démarche sémiotique qui porte sur « la forme signifiante des nombreuses interactions entre les humains dans leurs mondes de sens ». (J. Fontanille et N. Couégnas, 2018, p.1) Son but est de chercher à « comprendre les principes régulateurs et les formes transversales qui organisent nos formes de vie ». (J. Fontanille et N. Couégnas, 2018, p.1) L'évolution de la société dans laquelle nous vivons, en effet, est dictée par le mode de penser et d'agir des Occidentaux au point où les valeurs africaines tendent à disparaître. Et pourtant, la société traditionnelle africaine détient de multiples savoirs dans divers domaines, en général et au niveau médical, en particulier, capables de l'aider à préserver, à promouvoir sa culture et à reconstruire l'homme par la guérison de certaines pathologies souvent difficiles à diagnostiquer.

C'est pour mettre en valeur la pertinence de ces savoirs endogènes détenus par les « Komians » que nous proposons cet article intitulé « Les Komians : étude anthroposémiotique d'une croyance mystique ». De cette réflexion ressort la problématique suivante : Comment la croyance mystique de ces prêtresses traditionnelles s'appréhende-t-elle sous l'angle anthroposémiotique ? Ce travail vise à analyser à l'aide des outils de l'anthroposémiotique cette pratique culturelle mystique qui se veut un moyen curatif pour mettre en valeur l'humain et à voir si cette forme de médecine traditionnelle ne pourrait pas aider la médecine moderne à guérir certaines maladies ? Pour cela, nous envisageons de construire l'argumentation en trois points essentiels.

Le premier, consiste en une approche conceptuelle de la notion d'anthroposémiotique en dégagant des niveaux d'analyse avant de présenter la phase de la « totalisation » et le corpus d'étude. Le deuxième prend en compte la « dynamique » qui ressort du processus thérapeutique à partir de l'actantialité et de la modalité. Le troisième, porte sur l'« instauration existentielle » des Komians pour voir le regard de la société moderne face à ce corps de métier et comment envisager une cohabitation avec la médecine moderne.

1. Approche conceptuelle de l'anthroposémiotique et présentation du corpus

Dans ce sous-point, il est question de présenter le concept d'anthroposémiotique en relevant les différentes dimensions de cette branche de la sémiotique qui permettent l'analyse du corpus d'étude.

1.1. Anthroposémiotique : présentation et conceptualisation

Les fondements de l'anthroposémiotique sont issus de la théorie générale de la sémiotique. À ce titre, elle ne doit pas être considérée comme une branche particulière de la





sémiotique, mais comme un questionnement épistémologique et une méthode capable de donner à la sémiotique générale une approche plus élargie sur les différents mondes de sens dans lequel nous sommes en permanence immergés et qui conditionne notre existence en tant qu'hommes. La sémiotique, en effet, partage une partie de ses objets et de sa problématique avec l'anthropologie culturelle, qui « interroge davantage les usages culturels du discours qui façonnent l'exercice de la parole individuelle : rituels, habitudes, motifs sédimentés dans la praxis collective des langues ». (D. Bertrand, 2000, 11). Ainsi, parler d'anthroposémiotique revient à pratiquer une sémiotique à la dimension anthropologique. De ce fait, la sémiotique cherche à s'adapter aux nouveaux objets fournis par les sociétés modernes pour se refonder en anthropologie. Le tournant des « pratiques » traduit cette volonté de la sémiotique de se rapprocher du terrain afin de s'inscrire dans l'observation de ce que J. Fontanille et N. Couégnas appellent « cours d'action », qui constituent des expériences redéfinissant les rapports des groupes humains au monde qu'ils construisent. Les deux disciplines manifestent un besoin mutuel de dialogue. L'apport de l'anthropologie à la sémiotique a permis à ces mêmes théoriciens de désigner d'anthroposémiotique comme :

Une sémiotique générale qui reçoit de l'anthropologie une leçon de diversité et de complexité, et qui prend en charge une *épistémologie située* : « il ne s'agit plus de savoir quel rapport les modèles scientifiques entretiennent avec un être inaccessible, mais au contraire de savoir quels mondes ils instaurent. ». (J. Fontanille et N. Couégnas, 2018, p.34)

L'anthropologie qui sert la sémiotique pour renouveler sa pratique d'analyse est construite autour de trois dimensions que sont la totalisation, la dynamique et l'instauration.

Le terme « totalisation », dans la perspective d'une étude anthroposémiotique, est le stade de « découpage de la réalité selon la pertinence que fournit le regard analytique, c'est-à-dire la pertinentisation des signes, des textes, des pratiques » (J. Fontanille et N. Couégnas, 2018, p.252). En d'autres termes, c'est le préalable à toute analyse d'un texte, d'un discours et d'un corpus. La totalisation s'apparente à la segmentation et à la désignation du support d'étude. La totalisation est instaurée par les formes sémiotiques en présence. C'est, également, le premier niveau d'analyse à partir duquel, l'analyste relève et caractérise un phénomène culturel et culturalisé pour saisir et interpréter le sens de la pratique d'une communauté donnée.

La dimension « dynamique » donne à voir la tension et la processualité qui traverse cette forme préalablement découpée ». (J. Fontanille et N. Couégnas, 2018, p.252). La dynamique se perçoit aux niveaux narratif et tensif. Du point de vue narratif, elle se présente sous forme de mouvement, de schèmes pratiques et de ses formes prédatrices impliquant : l'opérateur, l'objectif, l'acte et l'autre. L'opérateur et l'autre sont dans une interaction de proximité ou de





distance. L'objectif et l'acte fournissent le cadre thématique de la pratique en termes de contraintes et de libertés qui ressortent des relations entre l'opérateur et l'autre. Suivant les critères énoncés par Descola, une typologie thématique des pratiques a été élaborée. Nous avons, d'un côté, la structure de leur diathèse qui comprend le caractère réflexif, réciproque transitif ou intransitif de l'acte et, de l'autre côté se présente l'orientation de la transformation déclinée en caractère stationnaire, réversible, non réversible ou irréversible de l'objectif.

De plus, nous avons la distribution des rôles actantiels, la structure modale et la communication des objets que la pratique implique. En somme, tout ce qui entraîne une dynamique transformationnelle des actants en jeu dotés d'un corps et d'une énergie, d'un flux. Au niveau tensif, la dynamique met en jeu un corps sensible et une énergie modale pour réaliser la pratique.

L'« instauration », quant à elle, porte sur les formes d'agentivités qui s'y expriment, avec les effets corrélés de la subjectivité, individuelle ou collective. Elle est « d'ailleurs, plus collective qu'individuelle ». (J. Fontanille et N. Couégnas, 2018, p.252). L'instauration est un marqueur existentiel permettant de caractériser et reconnaître un groupe, un collectif ou une pratique. Cette instauration passe par les schèmes d'identification en termes de même, semblable ou de l'autre, par les schèmes de relations qui existe au sein du groupe, de la communauté, sous la forme d'échange, de partage, de prédation, de transmission. Ceux-ci constituent donc les relations qui se tissent au sein d'un collectif. Le cours existentiel du groupe sera décrit comme fragile, durable, fugace, persistance, résistance, maintien, conservation ou disparition. Cette présentation conceptuelle de l'anthroposémiotique fait place à la présentation du corpus.

1.2. Totalisation et présentation du corpus

La totalisation, dans la présente étude, prend en compte les acteurs et les instruments de travail dans la pratique thérapeutique des gardiennes de la tradition appelées « Komians », qui constituent le corpus. Ces prêtresses sont issues du peuple Agni, situé dans l'est de la Côte d'Ivoire.

En langue Akan, et plus particulièrement en Agni ou en Baoulé, ce vocable se prononce de deux manières : Kômian (kɔmiã) ou Kômien (kɔmiẽ). Il revêt un double sens. Kômian pourrait se décomposer de la façon suivante : « Kô » (Va) et « mian » (Quand tu te retrouves dans les problèmes). Et donc : « Va le consulter quand tu te retrouves dans des problèmes ».





Quant à Kômien, on peut y lire : « Kô» (Va) et «mien » (Seigneur, Dieu). D'où « Va vers Dieu»: « Kô mien i wun lôD ».

Composées essentiellement de femmes et de fillettes, ces prêtresses sont dotées de grands pouvoirs mystiques. Elles sont capables de venir à bout de plusieurs maladies graves grâce à leurs connaissances des plantes médicinales. Ainsi, elles occupent, dans la société Akan, une position de thérapeutes et de guérisseuses. Leurs pouvoirs de prévention et de guérison sont mis au service de la collectivité et sont perçus comme l'incarnation d'une éthique de vie. Elles sont considérées comme des médiums entre les mondes physique et métaphysique. Le processus d'initiation de ces « Komians », les outils de travail et le cadre de la pratique thérapeutique constitué de mouvements, de pas de danse et de chants révèlent le caractère mystique de leur fonction. Leur initiation, qui se déroule en quatre étapes que sont « la séparation, l'admission, la révélation et le retour » (M. A. Goran, 2012) correspond du point de vue sémiotique à un programme narratif qui est traduit comme une succession et un enchaînement des états et des transformations sur « la base d'une relation S-O (Sujet-Objet) ». (Groupe d'Entrevernes, 1979, p.16).

La séparation se présente comme la phase pendant laquelle le sujet féminin prédisposé à la vocation reçoit l'appel des génies. Cette prédisposition, en sémiotique, est une forme de manipulation, de persuasion pour amener à accepter le contrat qu'est la vocation. Cette personne, très souvent présente aux yeux des humains comme une forme de folie arrimée à des trances et à des hallucinations à répétitions au cours de certaines cérémonies. À ce niveau, des signes d'un changement d'état, d'état d'âme indiquent le choix de ce sujet par les génies. La plupart du temps, comme l'affirme Lafrague, « il ne s'y attend pas et ne sait ce qui lui arrive.» (F. Lafrague, 1970, p.3) Cette phase est suivie de l'admission qui montre que l'appelé a subi avec succès les rites de séparation et de purification. Du point de vue narratif, cela correspond à une épreuve qualifiante. Dans la révélation, l'individu passe de disciple à initié. Ses aptitudes physiques, c'est-à-dire son /pouvoir-faire/, psychiques et spirituelles déterminant son /savoir-faire/ sont évaluées. Cette évaluation correspond, en sémiotique, à la phase de la sanction où un jugement est porté sur les actions ainsi que toutes les modalités négatives du /ne pas pouvoir-faire/, du /ne pas devoir-faire/ et du /ne pas vouloir-faire/ contenues dans les interdits qui régissent sa vocation. Le retour, épreuve glorifiante, lui confère sa dimension humaniste. On lui indiquera ses fonctions spirituelles, religieuses et sociales en sa qualité de médium physique des génies. Les instruments de travail, notamment la chambre des fétiches, l'autel sacré et le rituel de la cérémonie, sont symboliques, dans la mesure où ils se rattachent aux quatre isotopies





de la nature que sont l'Air, le Feu, l'Eau et la Terre, indispensables à l'efficacité de la thérapie. Le processus de guérison des Komians fait ressortir des actants en présence et met en œuvre les modalités qui rendent dynamique cette pratique qu'il convient d'analyser, à présent.

2. Structure actantielle et modale : une dynamique dans la thérapie des Komians pour reconstruire l'homme

La dimension sacrée de la thérapie des Komians permet d'établir la relation entre le visible et l'invisible, deux niveaux qui participent à rendre vivante la thérapie. Il s'agit, ici, de montrer les éléments de l'actantialité et de la structure modale qui animent et rendent dynamique le processus thérapeutique dont l'objectif est de guérir les malades.

2.1. Scène prédicative et structure actantielle

La scène prédicative est le quatrième niveau du schéma de pertinence de la sémiotique des pratiques culturelles. C'est le niveau du développement des programmes et contre-programmes narratifs qui enclenche le début du processus d'accommodation, accompagné de la sélection par le tri. Dans le présent contexte, la prédicative ou scène pratique correspond à la sémiosphère, c'est-à-dire, au lieu dans lequel se déroule la pratique. Chez les Komians, la séance de guérison se déroule sur une scène prédicative spécialement dédiée à la pratique. C'est généralement dans la cour du Komian délimité par un cercle avec du kaolin blanc sans oublier tous les autres accessoires que sont, l'autel, le tabouret, le balai-rituel, la machette-rituel, l'alcool, etc. Cette scène prédicative privilégie les différents actants que sont le sujet représenté par le Komian, l'objet qui est la recherche de la guérison, les adjuvants que sont les génies, les collaboratrices du Komian, l'assistance, et le destinataire, c'est-à-dire le malade. Le Komian, vêtu des appareils liés à son métier, la prédispose à la réalisation de la quête dont le malade est le bénéficiaire. Cette dernière, au début du rituel, rentre en interaction avec les génies à travers des échanges de paroles et le moment de la possession la plonge dans un état second au point où les deux actants deviennent un seul et même actant. Une connexion fusionnelle se crée.

Nous nous situons, ici, dans une antroposcène qui, du point de vue anthroposémiotique, assure la médiation entre le visible et l'invisible par le biais de la modalité épistémique du croire, une modalité d'assomption fondée sur la croyance. Cette fusion se déroule dans un espace physique et énonciatif approprié à ce type de rituel. Il s'agit d'un espace sémiotique qui « structure topologiquement le sens avec lequel il interagit » (G. Madébé, 2022, p.62). Cet espace subjectalisé permet de mettre en évidence la réalité visible encrée dans la croyance africaine.





Au niveau du mode d'existence sémiotique, l'état modifié crée une expérience toposensible et module le rituel comme une programmation vers la réalisation des modalités d'assomption. L'interaction consécutive à la manifestation des génies constitue l'étape de l'acceptation ou du rejet de la prière formulée par les Komians. À côté des génies se trouvent les collaboratrices de la prêtresse qui l'aident dans le jeu scénique. Il existe donc un rapport de complicité et d'apprentissage pour les apprentis Komians sous l'œil attentif de l'assistance, actant collectif, qui participe, par sa présence, comme figurant dans le jeu théâtral. Quant au destinataire, le patient, étant en attente de sa guérison, il joue un rôle passif. Toute cette orchestration a pour seul but la conjonction à l'objet de valeur qui n'est rien d'autre que la recherche de la guérison du malade. C'est donc à travers ces différentes interactions entre ces actants qui créent la pratique et la rendent vivante. Ce processus thérapeutique donne vie à la pratique à partir de la structure modale qui ressort du rituel de la thérapie.

2.2. Rituels thérapeutiques et structure modale

En plus de la dimension sacrée, les rituels thérapeutiques des Komians se situent au niveau mental et biomédical. Ces dernières mettent en mouvement la prêtresse dans un flux d'énergie lui permettant d'administrer les plantes médicinales adéquates aux malades. La structure modale découlant de la pratique et participant, de façon efficiente, au rituel de guérison provient des chants, des danses et des différents mouvements. Le rituel de guérison comporte une phase introductive et une phase où les génies surviennent dans un environnement teinté de mysticisme. Le début du rituel comme par la tenue dans la main d'un balai-rituel, a pour but de rechercher l'avis des génies par la réunion des paumes. Ce geste traduit un /vouloir-faire/, une volonté d'établir avec le monde surnaturel une unité. Cette action se trouve être la source de la puissance donc de la modalité du /pouvoir/ que veut transmettre les génies.

Les deux modalités traduisent aisément l'idée d'assimilation du Komian au monde invisible. Tout au long du rituel plusieurs mouvements sont effectués par la prêtresse. Les mouvements ascendants et verticaux des bras avec paumes ouvertes et orientées vers le ciel marquent la volonté du Komian à servir. Cela dénote d'un /vouloir-faire/ indiquant une détermination caractéristique d'un /vouloir-aider/ la féticheuse dans l'exercice de sa profession lorsque les mouvements sont descendants et verticaux. Pour repousser les mauvais esprits, les mouvements circulaires sont exécutés en vue de demander aux bons esprits d'aider, de guérir et bénir les malades. Un déploiement de modalités qui se résume en un /pouvoir/repousser, un /savoir/repousser, un /vouloir/ repousser et un /devoir-/repousser pour que la guérison advienne





est donc constaté. Assimilée à une manipulation, la phase de contact avec les génies suscite, également, des mouvements rythmés par des trances accompagnées de pas de danse qui sont des sortes de /savoir-faire/ pour guérir les malades. La conjugaison de toutes ses structures actantielles et modales rend actif le processus de guérison et, par ricochet, la pratique dont le seul but est de reconstruire et rétablir l'homme dans son être dans sa dignité et prédire l'avenir. Ce /savoir-faire/ surnaturel qui fonctionne comme un / pouvoir-faire/ du bien à la société, un /pouvoir-être/ au service des autres impacte considérablement la population. Ce sont autant de raisons qui font vivre l'activité dans le contexte actuel de nos sociétés.

3. Instauration existentielle des Komians face à la modernité

Dernière dimension de l'analyse anthroposémiotique, l'instauration existentielle permet de structurer les rapports au sein d'une communauté. L'instauration, chez les Komians, réside dans le maintien de cette pratique par un collectif pour conserver et préserver ce patrimoine culturel face à la société moderne. Il convient de comprendre le regard de la société moderne face à la pratique de ces gardiennes de la tradition et voir si une collaboration avec la médecine moderne ne serait pas envisageable.

3.1. Pratique des Komians et instauration existentielle en contexte de modernité

Avec l'évolution des sociétés actuelles le changement des mentalités et des rapports sociaux, une réelle mutation réside dans la pratique des Komians. La tradition est donc confrontée à la modernité. Ainsi, leur image et leurs pratiques sont mises en mal par la société moderne et surtout par le christianisme et les religions révélées. Ces trois entités ont déstructuré leur statut et leur relation avec la population. La société moderne voit les Komians comme des perturbateurs de l'ordre religieux en ce sens qu'elle nie véritablement leur puissance et elles sont même comparées au diable. Leurs actions, c'est-à-dire leur « faire », sont donc assimilées aux œuvres du diable. Nous assistons à une forme de diabolisation de cette corporation. Ceci établit dans leur cours d'existence sémiotique un rapport d'évitement, car certaines catégories sociales ne les considèrent pas et ne les consultent plus.

Malgré les mutations sociales, les Komians conservent toujours leur statut de protecteur, de guérisseur, de régulateur de la vie sociale, gardien de la tradition. Ils jouent un rôle primordial dans la gestion des communautés. Ceux-ci protègent contre les maladies dans les villages et les mauvais sorts. Ils participent à la gestion et au bien-être du village. À ce niveau, l'instauration existentielle de leur pratique établit un rapport de collaboration avec la royauté et joue un rôle de réconciliateur à travers les rites divinatoires entre les membres de la communauté. Il y a de





la résistance comme instauration existentielle, d'autant plus que certaines catégories sociales continuent à croire en leurs capacités, en leur /pouvoir/ et /savoir/.

Ce cours d'existence sémiotique trouve son sens dans le fait que, malgré la société moderne, la pratique résiste au temps. Malgré tout, elle se maintient -deuxième cours d'existence- car elle continue d'être pratiquée en pays Agni. La conservation de cette pratique-troisième cours d'existence- par un groupe ethnique, un collectif a permis de préserver ce riche patrimoine. Elle a débouché sur la création d'une école de Komians fondée en 1992 qui accueille et forme des élèves Komians ainsi que de nombreux malades pour perpétuer cette pratique vivante qui pouvant être arrimée à la médecine moderne pour le bien-être de l'homme.

3.2./Savoirs/ médicaux endogènes et médecine moderne, une cohabitation au service de l'humain

Le Komian est un voyant et un devin dans la société traditionnelle. Il est un canal de guérison. L'univers thérapeutique dans lequel il baigne lui confère, du point de vue sémiotique, des savoirs qui se déclinent en un /savoir-faire/ et un /savoir-être/. Ces types de savoirs surnaturels utilisés dans la thérapie deviennent, d'un point de vue anthroposémiotique, des savoirs médicaux dont les pratiques sont observables à travers l'utilisation des plantes médicinales et l'invocation des génies en fonction de la maladie et de l'appartenance religieuse du malade. L'analyse « même si elle est fondée sur des aspects sociologiques, porte sur des significations sémiotiques que suggèrent les dispositions rituelles » (L. Ibo, 2014, p.14) des Komians.

En considérant ce processus de guérison, cette croyance mystique comme programme narratif thérapeutique avec ses méthodes et ses codes, nous pouvons envisager une association avec la médecine moderne pour le bien-être de l'humain. Ainsi, la dualité savoirs africains/ savoirs modernes peut contribuer efficacement à guérir certaines pathologies indétectables par la médecine occidentale. Ces savoirs peuvent être compatibles si les professionnels de santé établissent un protocole sanitaire bien structuré. L'instauration existentielle de la pratique des Komians sera conservée et maintenue comme cours d'existence de ce groupe. Il s'établira alors des relations d'échange et de partage de sorte que l'identité culturelle africaine sera soit rétablie, valorisée et préservée.

Conclusion

L'analyse anthroposémiotique menée sur la croyance mystique des prêtresses appelées Komians en pays Agni de Côte d'Ivoire a permis de mettre en lumière la particularité de cette





pratique séculaire. Il ressort que le processus thérapeutique qui instaure une dimension visible et invisible s'est opéré, grâce aux structures actantielles que sont le sujet, les adjuvants, l'objet, et le destinataire mis en évidence dans la scène prédicative. Également, par le truchement de la structure modale composée du /vouloir/, du /pouvoir/ et du /savoir/ qui s'est dégagée des différents mouvements, chants et danses orchestrés lors des rituels. Ces deux dimensions narratives ont rendu dynamique cette pratique thérapeutique au cœur de la reconstruction anthroposémiotique de l'homme. L'instauration, marqueur existentiel qui caractérise un collectif, révèle un cours d'existence de la pratique des Komians qui se décline en résistance face à la modernité et au maintien doublé de la conservation pour préserver et perpétuer cette médecine traditionnelle considérée comme un type de savoir local que l'on peut associer à la médecine occidentale pour vaincre certaines pathologies. Cela pourrait contribuer à renforcer la préservation de notre identité culturelle en matière de processus médical.

Références bibliographiques

BERTRAND Denis, 2000, *Précis de sémiotique littéraire*, Paris, Nathan.

COQUET Jean Claude, 1985, *Le discours et son sujet*, Paris, Klincksieck.

ELIADE Mircea, 1976, *Initiation, rites et, sociétés secrètes, Essai sur quelques types d'initiation*, Paris, Gallimard.

FONTANILLE Jacques, 2008, *Pratiques sémiotiques*, Paris, Puf.

FONTANILLE Jacques, COUEGNAS Nicolas, 2018, *Terre de sens, essai d'anthroposémiotique*, Limoges, Pulim.

FONTANILLE Jacques et ZILBERBERG Claude, 1996, *Tension et signification*, Paris, Puf.

GORAN Modeste Armand, 2012, *Musicothérapie traditionnelle chez les komian en Côte d'Ivoire*, Côte d'Ivoire, L'Harmattan.

GREIMAS Algirdas Julien, COURTES Joseph, 1993, *Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette.

GROUPE D'ENTREVERNES, 1979, *Analyse sémiotique des textes*, Pul.

IBO Lydie, « De quelques pratiques culturelles en Côte d'ivoire : Vers une sémiotique de l'invention » in *Repères*, 2014, 14.

LAFRARGUE Ferdinand, 1970, *Le Komyen chez les Baoulé : construction à l'étude des procédés divinatoires chez les peuples Akan d'Afrique de L'Ouest*, Abidjan, BIE.

LAFRARGUE Ferdinand, 1970, « La naissance du Komyen » in *Bulletin de liaison*, Abidjan, CURD.

LECOURT Edith, 1986, *La pratique de la musicothérapie*, Paris, Puf.

LEGRAIS Bernard, 1984, *Santé et cosmo-tellurisme*, Paris, Danles.





LONCHAMP Jean Pierre, 1978, *Sciences et croyances*, Paris, Rosicruciennes.

KOUAKOU N'Guessan François, 1983, « Les scarifications africaines et les transparences dans les affinités socioculturelles » in *Annale de l'Université d'Abidjan*.

MADEBE Georice Berthin, 2022, *Pour une sémiotique des formes. Introduction à la critique sémiotique de la littérature africaine*. Paris, L'Harmattan.

RASTIER François, 1990, « Sémiotique », In *Revue Encyclopédie philosophique universelle*, Paris, PUF.

